

Yazidou Maandhui

Le palimpseste du silence
ou le silence des dieux

Poésie

Les Éditions du Baobab
Littérature mahoraise

P R É F A C E

Sous l'angle austère du probable, ma rencontre avec la poésie de Yazidou Maandhui paraît accidentelle - mais il est des accidents qui prennent vite l'aspect de la nécessité, alors même que lui et moi ne puisons pas aux mêmes sources. Qu'il ait le premier répondu à mon appel lorsque j'ai annoncé la création d'une revue de poésie confidentielle voici quelques mois témoigne d'un esprit d'abord avide de telles rencontres, ce que reflète aussi sa poésie. Il était frappant de voir une diction si tôt affranchie de l'apitoiement sur soi comme des délectations morbides de l'adolescence.

S'il est d'un lieu, Yazidou n'a d'attaches que sensibles, dans l'écart des mots et des parfums qui se répondent entre ses vers. Il n'est pas le poète d'une identité marquée, il n'est pas l'homme des cadastres : il ne dit pas le peuple, c'est à l'inverse un peuple qui est en lui. Un peuple de sons et de parfums tant ses vers, comme l'île de La Tempête, disent un monde traversé de sons enchanteurs et d'airs doux ou volontiers dissonants, mais aussi de la musique amère du désenchantement. Chanter et déchanter, tel est le battement qui parcourt sa poésie : s'il pèle l'écorce du monde, c'est pour en exhaler toutes les saveurs, des plus subtiles aux plus âcres.

Surtout, Yazidou Maandhui aspire à la danse. Ses mues détachent aussi bien l'écorce du moi pour en extraire les senteurs de l'enfance, et les voiles successifs ne servent qu'un jeu de transparences où l'être se lit par effet de palimpseste. S'il a élu domicile, c'est dans la résonance des mots, non dans leurs symboles ou leur étymologie : c'est une poésie orale, car il faut l'entendre pour en saisir les mots glissés dans l'ombre des mots. Aussi, alors même que Yazidou excelle dans l'étude

la plus abstraite, il a su l'isoler de sa poésie afin qu'elle n'en soit pas le prolongement, et l'on aura rarement vu de poésie si peu intellectuelle - et si peu dogmatique.

Dans ce vertige des identités, Yazidou Maandhui incarne cette danse postmoderne qu'il connaît si bien en théorie ; mais plus encore, il s'ouvre un chemin dont il n'est pas pressé de voir le terme, et dans ce refus tacite des assignations, il est proprement poète : non dans la création de mondes mais dans leur lente découverte, voile par voile, un arpent après l'autre. Bientôt, les boussoles lui seront accessoires.

Rouby Bertrand

Maître de Conférence à l'Université de Limoges

R E M E R C I E M E N T S

Pour leur contribution à la réalisation du projet :

Bertrand Rouby, Vera Terekhov, Violette Dubreuil,
Jérémy Soulier, Gwenaëlle Maandhui (illustrations).

Remerciements pour le financement :

La Direction de la Jeunesse et des Sports,
Les Éditions du Baobab.

I N M E M O R I A M

Le Cimetière des Enfants a été détruit
Écoutez le vent murmurer
Aux arbres des notes de babil,
Vous verrez comme ils s'inclinent,
Vous entendrez comme ils se lamentent
Regardez se mirer la lune sur le miroitement de la mer,
Vous verrez comme elle se veut maternelle :
Elle protège les quelques étoiles à la recherche d'abri.
Tendez l'oreille, écoutez Pamandzi :
Plainte des cœurs,
Sur les lèvres
Silence.

SUR UNE TERRASSE...

Sur une terrasse
Chancellent des tissus d'ombre
À ces heures où, pudique,
Le ciel revêt son tchador
Ne libérant qu'un filet de lune

J'en vois se chamailler
J'en vois courir,
J'en entends même
Oser des rires

Peut-être une forme
Je tends la main
Ne touche que
Les rideaux
Devant la porte
Fermée

MALINGRES ET FRÊLES

Malingres et frêles
Aux temps liés
Quelques papayers¹
Souvent de tristesse
Parfois de joie drapés
Cependant, je confesse
Beaux sont les fruits de
L'enclos du silence

On y vient
Rendre aux cieux ses mots
Qu'il vente des rires d'enfants
Mais il ne pleut que des pleurs,
Dans tout Pamandzi
Cela s'entend
L'enclos n'est plus

Abritons son peuple dans nos
Cœurs

1- « Au royaume des papayers les enfants sont les rois » (dicton mahorais)

DESSINE - MOI DES RÊVES

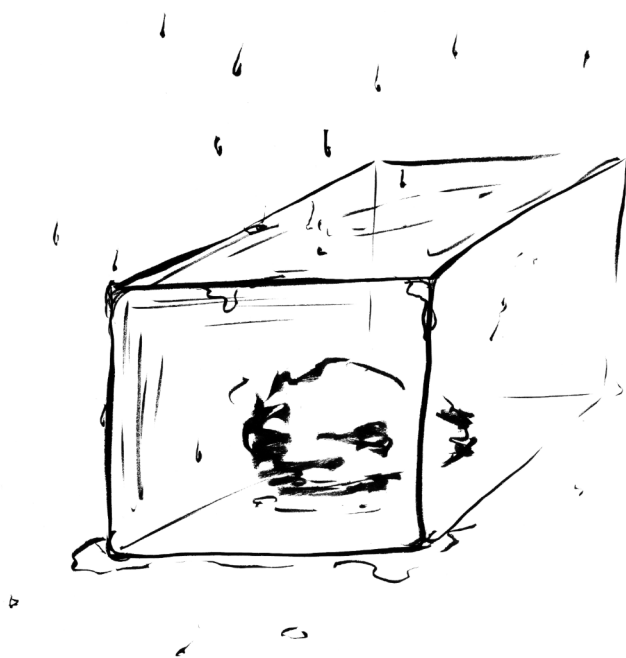
Dessine-moi des rêves
D'enfants
Ces mêmes rêves
Qui mûrissent en chagrin
Et tombent dans les souvenirs
D'antan

Entendent-ils la berceuse
Que murmure la mère
Comprennent-ils ces vœux
Confiés à l'encens
Résident-ils encore dans ces ruines

Dessine-moi leur rêve
Aujourd'hui
Serait-ce celui d'un enclos
Où éternel est le jeu
Où la mémoire peut se souvenir

Qu'ils nous pardonnent

LUX & DEMENS



LE RÊVE DU FOU

S'éboulient des brasiers de sang
Sur horizons enflammés,
En flocons de neige
Papillonnent des copeaux de ciel
Écoute s'ébrouer leurs chevaux!
Cœur débordant de fiel
Les vallées ils sillonnent,
Ils nous cherchent
Mourons
Car le monde n'est pas mort
Pour nous

Cela faisait une heure qu'il fixait
Les flammes dans l'âtre

LE FOU DU MIROIR

Dans un miroir un homme
Dérobé un reflet
Au loin une curieuse forme
Hurlés quelques couplets

Soudains sauvages assauts
Son couteau brise le verre,
Éparpillés éclats de visage
La fin d'une image
Cicatrice
Sur un cœur amer

L'ENNUI DU FOU

Quatre murs de glace libèrent
Le silence enchevêtré dans son amertume,
À travers le mystère de l'ombre mise à nu
Rendent un hommage posthume
À la réflexion d'un solitaire
Fou

L U X D E M E N T I S

Illusion,
Senne jetée
sur mon esprit,
Dans ce ventre j'étouffais
Ne sois point craintif
Prends-en une bouffée
Ce sont des larmes de spliff,
Fumée en natte
De leur raison délie-moi
J'ai une vision

Filament je suis, lumière
Je suis ;
Ventre affamé
Filtre tu es, Ampoule tu es
Laisse-moi naître

Il allume la lumière, l'ampoule a grillé

L U X & D E M E N S

Le rêve du fou	12
Le fou du miroir	13
L'ennui du fou	14
Lux dementis	15
Requiem pour une ampoule	16
Lux aeterna	17
Dans mes rêves...	18
Le fou	19
Fuocos	20

D E U S

Syllogisme des fous	22
Les dieux	23
Passage piéton	24
Mirage	25
Bague d'Ambre	26
Jeux d'enfants	27
Regards d'enfants	28
La fuite de l'esprit, acte I	29
L'art sauvage	30
Le chant du crépuscule	31
Printemps arachnéen	32
Vide	33
Une journée	34
Nuits blanches d'une fourmi	35
Ne m'oubliez mye	36
La mort du poète	37
Les pendants	38
le paradis des poissons-chats	39
Amnesia	40
Braises de l'honneur	41
Évasion	42
La mangue-papaye	43
Le songe de la clémentine	44
La belle et l'épave de la langue	45
Muette	46
L'aloès par la mante religieuse	47
L'arbre et la dresseuse d'étoiles	48
Esclaves	51
Violons somnambules	52
Le cimetière des frangipaniers	53

LA MOISSON DES CORPS VIDES

Polygame	56
La poêle	57
Vie moderne	58
Négation du gouffre	59
Extempore	60
Extempore I	61
Disparition	62
Amnésie du désir	63
Prophète	64
Chute	65
Sème antique de la haine	66
Talisman du souvenir	67
Reflet	68
Et supposé étais-je	69
La moisson des corps vides	70
Pilleur de destin	71
Les eaux de l'oubli	72
Paroles	75
Goutte de pluie	76
Non, naturelle	77
Penduline sur papier-matte	78
Flamboyants	79
Anima	80
Aube à Pamandzi	81
Huître	82
Terre kusi ou regretter le corps	83
Rose des vents pour un soldat	84
Les armes	85

F E U

Mahoraise	88
La mer	89
Amina	90
Soupir	91
Crépuscule	92
Mensonge	93
Première nuit avec une Pamandzienne	94
Souffle	95
Le sourire assassin	96
La maîtresse	97
Sona nyora	98
Aubade à Céline	99
Le buste	100
Halima en jupe écossaise	101
L'horizon	102

Les Éditions du Baobab
www.editionsdubaobab.com

ISSN : 1769-6127
ISBN : 2-9083-01 48-2
Imprimerie Barthélemy
Dépôt légal : mai 2005

